



Publié par l'association **Patrimoine de Vias terre d'Oc**

Maison du patrimoine 6 place du 11 novembre 34450 Vias

N° 1

L'Occitanie

L'équipe de rédaction

- * - Gérard Metge directeur de la revue
- * - Rédacteurs : J.L.Roque, G.Metge,
- * - Maquettes Jean Louis Roque et JL Sellier
- * - Correctrices : Chantal Paina, Marie-Thérèse Morini et Geneviève Gamel

Éditorial

- Septembre 1996 Vias Terre du Sud (VTS) venait de naître. Cette revue sans prétention, est venue frapper à votre porte d'une manière épisodique, trimestrielle, jusqu'en 2007, date à laquelle l'équipe de la rédaction a souhaité faire un break. Compte tenu du succès de cette revue et de nombreuses sollicitations, l'équipe s'est remise au travail et propose aux Viassoises et Viassois une nouvelle mouture d'une revue intitulée **VIAS TERRE D'OC**. La parution en version papier et sur site internet se fera tous les 2 mois sous une forme plus concise (4 pages). La formulation papier sera disponible en Mairie, Centre Culturel, Office du Tourisme et Maison du Patrimoine. La version électronique, en ligne sur les portails de la revue référencée (VTd'Oc) avec un lien sur le site de la Mairie de Vias.

Faire revivre le passé, redécouvrir nos racines pour mieux vivre le présent, telle sera la philosophie de **Vias Terre d'Oc**. Les seules traces tangibles de ce passé lointain, les seuls témoins que l'on puisse interroger aujourd'hui ce sont les traces laissées par les pierres, les ruines, les paysages et les textes anciens. Cette lecture souvent difficile de notre patrimoine local, souvent élargie à l'Occitanie, sera faite grâce aux talents d'auteurs Viassois et régionaux.

Gérard Metge

Sommaire :

Page 1 : Le mot du président : Éditorial - Histoire

Page 2 : Histoire (suite) - Géographie - Culture

Page 3 : Culture (suite) - Nature

Page 4 : Société - La croix occitane - Mots ou expressions typiques

Histoire



L'Occitanie est le nom donné à la partie sud de la France. Elle comprend la Provence, la Drome, l'Auvergne, le Limousin, la Guyenne, la Gascogne et le Languedoc. Ces régions sont unies par une langue latine issue du Gallo-Romain : l'Occitan. Ce parler n'est pas totalement identique selon la région et parfois le village ou la ville où il est pratiqué. On distingue cependant six grandes variétés régionales entre lesquelles on se comprend facilement.

Cette langue est apparue au 9^{ème} siècle et, rapidement, elle fut employée dans les textes juridiques et surtout littéraires. Aux 12^{ème} et 13^{ème} siècles les troubadours, inventeurs de la littérature courtoise, répandirent la langue d'OC dans tous les milieux cultivés de l'Europe. C'est à la fin du 13^{ème} siècle qu'apparurent les termes : langue d'Oc, occitan et Occitanie. Une civilisation brillante s'y épanouit répandant, entre autre, la négation du droit du plus fort.

C'est dans un tel contexte que va se répandre rapidement une religion nouvelle qui va effrayer l'Eglise Catholique : le Catharisme. Il prêche une plus grande simplicité dans la relation des hommes avec Dieu et un retour à une foi moins prisonnière du cadre luxueux dans lequel l'avait enfermée l'Église. Le Pape en vint progressivement à penser qu'il fallait mener contre eux une guerre sainte. La rupture entre Cathares et Catholiques fut totale en 1208 lorsque le légat du pape fut assassiné. Le Roi de France, [Philippe Auguste](#), répondit à l'appel du Pape et laissa ses plus puissants vassaux, le Duc de Bourgogne, les Comtes de Montfort et de Saint-Pol prendre la tête d'une armée de 300 000 hommes. La mise à feu du Languedoc commença : les villes furent incendiées et leurs habitants, massacrés. Cette conquête de l'Occitanie par les rois de France porta le nom de « Croisade contre les Albigeois ». L'horreur de cette guerre de religion et de conquête est illustrée par l'anecdote bien connue du siège de Béziers : aux Croisés qui ne savaient pas distinguer, dans la population, ceux qui étaient « hérétiques » de ceux qui étaient fidèles, l'Abbé de Citeaux, Amaury, répondit par cette phrase terrible : « Tuez- les tous, Dieu reconnaîtra les siens. »



La paix définitive fut signée à Lorris en 1243 entre le Roi de France et le Comte de Toulouse. C'était la fin de l'Occitanie indépendante et surtout du Catharisme. Pour leur porter le coup de grâce, il fallut cependant prendre la forteresse de Montségur, symbole du refus de l'autorité royale, où s'étaient réfugiés 400 croyants de la religion cathare. Refusant d'abjurer leur foi ils furent brûlés vifs.

Géographie



L'Occitanie forme un grand isthme entre la péninsule ibérique et le reste de l'Europe, en s'étendant entre deux mers: la mer Méditerranée et l'océan Atlantique et trois massifs montagneux: les Alpes, le Massif Central et les Pyrénées. D'un point de vue géographique, la ligne qui sépare la langue d'oc de la langue d'oïl s'étend d'Ouest en Est en passant approximativement par Bordeaux, Limoges, Clermont-Ferrand, Valence, Die et Briançon.

En réalité, au IV^{ème} siècle, les Romains divisèrent la Gaule en deux diocèses qui suivaient les frontières naturelles de la Loire et du Rhône. Se détachèrent alors la DIOCESIS GALLARIUM et la DIOCESIS DE AQUITANIA. Ce qui est pour le moins intéressant est que l'espace linguistique que recouvre l'occitan débordé des frontières politiques et trouve écho en Italie, à Monaco ou encore en Espagne. On entend par Occitanie un vaste ensemble culturel et linguistique qui s'étend au Sud de la France, sur plus de 32 départements et 7 régions. La langue occitane, qui est parlée par plus de 3 millions de personnes, est également pratiquée en dehors du territoire français, en Espagne, dans le Val d'Aran, et en Italie, dans une douzaine de vallées alpines. L'espace occitan traverse donc naturellement les principales mailles politico-administratives françaises établies depuis plus de 200 ans : d'une part, les départements, créés lors de la Révolution Française, et d'autre part, les régions, mises en place il y a une cinquantaine d'années.

CULTURE



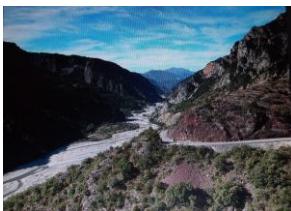
La dénomination "culture occitane" fait référence à une réalité vaste : De la langue occitane, des expressions artistiques et notamment littéraires relevant de cette culture depuis l'an 1000, en passant par les fêtes traditionnelles toujours célébrées aujourd'hui et jusqu'aux expressions artistiques contemporaines les plus diverses et créatives se revendiquant "occitanes", le champ de la culture occitane est foisonnant. La culture occitane est un art de vivre et s'incarne dans des domaines aussi variés que la gastronomie, les danses, la musique, le théâtre.

Les locuteurs de la langue d'oc n'emploient pas une seule acception de leur langue car l'occitan n'est pas une langue monolithique avec par exemple un seul dictionnaire où chacun des locuteurs retrouve exactement son vocabulaire, mais une juxtaposition de dialectes. Aussi, de nombreuses études se sont focalisées sur les différences entre les provençaux, les languedociens, etc. Il faut aussi rappeler **les nombreuses caractéristiques communes de l'espace culturel occitan et la conscience d'une culture commune**. Cet argument sociolinguistique est modulé selon les auteurs mais il est accepté par tous les courants, puisque par définition, leur étude du domaine d'oc repose sur la conscience de l'existence d'une culture commune. **L'intercompréhension**. Les différents locuteurs de la langue partagent de nombreux traits communs (l'accentuation tonique, un vocabulaire proche, l'emploi fréquent du subjonctif, etc.) qui permettent une compréhension mutuelle. **Des caractéristiques sociales communes**. L'exemple le mieux étudié est celui du droit romain qui se maintient mieux dans la société alto-médiévale occitane que dans le Nord de la France grâce aux promulgations de lois wisigothes et burgondes. Dès le milieu du XI^e siècle, l'enseignement du Digeste repris peu après Bologne dans les universités de Toulouse, Montpellier, Avignon, Perpignan... favorisera une renaissance massive du droit romain en Occitanie. Ces caractéristiques sociales ne sont pas non plus éternelles et intangibles car des facteurs de mutations endogènes et le jeu des influences européennes, notamment avec le Nord de la France, peut estomper ces particularités sociales. Autre exemple : De nombreux débats ont eu lieu aussi autour de l'expression *Midi rouge* forgée par Maurice Agulhon pour savoir si le "pays d'oc" avait été plus "républicain" que la moitié nord de la France

Nature



Décrire la Nature de l'Occitanie est « mission impossible », compte tenu de la superficie et de la diversité des milieux. Par contre, prendre comme référence, sur l'ouest de l'espace occitan, un ensemble paysager protégé le **Parc Régional du Haut Languedoc** paraît réaliste. Ce dernier offre une inépuisable variété de paysages : Montagne Noire, Monts de Lacaune, vallée du Jaur, Caroux, Somail, Monts d'Orb, Sidobre, Faugérais, Saint-Chinianais et Minervois, autant de terres, de sources et de ressources. Le Parc Naturel d'une grande diversité :



- **L'habitat sous influence du climat méditerranéen**, est un paysage façonné par la chaleur et la sécheresse avec des épisodes pluvieux. Cela permet l'épanouissement d'une flore et d'une faune remarquables. On trouve taillis de chênes, garrigues et maquis. La forêt d'Yeuses ou de chênes verts se développe beaucoup sur cette terre aux reliefs diversifiés. - **L'habitat sous influence du climat atlantique** est une terre de sommets avec ses monts de Lacaune résineux, comme le Douglas, introduit par l'activité sylvicole. On y trouve aussi des îlots agricoles, prairies et landes. Les tourbières (ou sanha en occitan) nombreuses, offrent, en période de sécheresse, une ressource de fourrage vert. Le Haut-Languedoc est façonné par ses nombreux cours d'eau : rivières et ruisseaux donnent cascades, torrents, gorges et barrages de grande envergure. Le territoire du Parc recèle une diversité biologique exceptionnelle : 170 espèces animales remarquables, près de 250 espèces d'oiseaux, 26 espèces de chauve-souris sur les 33 présentes en France... Le Parc abrite un très grand nombre d'espèces de faune et de flore endémiques, rares et protégées au niveau national, voire européen. Certaines d'entre elles sont particulièrement emblématiques du Haut-Languedoc : la Pie grièche à tête rousse, la moule perlière, l'aigle de Bonelli, la chouette chevêche, la truite fario, l'écrevisse à pattes blanches, la loutre d'Europe, la genette commune, le murin de Capaccini. Le mouflon méditerranéen, la présence d'une population de mouflons dans la réserve nationale de chasse et de faune sauvage du Caroux-Espinouse, originellement importée de Corse (*Ovis ammon musimon*) qui s'est bien adaptée au milieu. 2500 de plantes à fleurs, parmi les plus rares la Drosera à feuilles rondes, l'Ail doré, l'Armérie de Malinvaud, la Nigelle de France.

- Une société évoluée

SOCIÉTÉ



L'Occitanie lieu de passage et de fixation, accueille de nombreux peuples Celtes, Grecs, Romains, Wisigoths, Francs, Arabes, Juifs etc... Ces peuples aux mœurs, coutumes et langages différents finissent par ne parler qu'une même langue et n'avoir qu'une même civilisation. Ni la langue, ni la civilisation n'ont été imposées elles sont le fruit d'une coexistence pacifique et tolérante. Cette civilisation se caractérise par le mérite, la noblesse de cœur, l'égalité, le partage et la fraternité... c'est autour de ces valeurs que se développa la civilisation occitane.

Egalité et fraternité sont les maîtres mots de la civilisation courtoise. C'était un art de vivre fondé sur des valeurs, liées aussi bien aux structures politiques et aux libertés qu'aux idéaux tels que les conduites sociales, la morale publique qui constituent dans une société l'éthique qui régit les relations humaines. Par exemple dans la Chanson de la Croisade on retrouve des mots comme : générosité de cœur, valeur, justice d'une cause, loyauté. L'Occitanie connaît l'émancipation de la femme dès le XII^{ème} siècle, il faudra attendre le XX^{ème} siècle pour qu'en Europe ne réapparaisse cette notion.

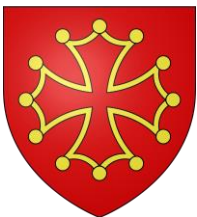
La femme peut posséder, hériter, exercer des métiers qui n'étaient réservés qu'aux hommes. Dans les civilisations de l'Antiquité ou au Moyen-âge les hommes ne sont pas égaux entre eux ; par contre en Occitanie, il y a bien des nobles mais l'ordre de la Chevalerie fondé sur la notion de mérite et d'égalité, permet de nuancer cette discrimination faite dès la naissance. Les occitans pratiquent la tolérance à l'égard de ceux qui sont différents par la pensée ou la religion. L'exercice d'une charge ou d'un métier n'est soumis à aucune ségrégation due au sexe, à la religion ou à un quelconque groupe ethnique.

Les troubadours chantaient l'amour courtois mais aussi la satire la plus aiguë contre les nantis.

Les multiples échanges commerciaux avec toutes les rives de la Méditerranée favorisaient le commerce, l'agriculture, l'exploitation du bois et des mines, et permettaient la circulation des connaissances et des idées favorable à la **Convivència (tolérance)**.

Tant il est vrai que c'est en se rencontrant et en échangeant que l'on apprend à se connaître et à se tolérer pour enfin s'apprécier.

LA CROIX OCCITANE



Au XII^{ème} siècle, la croix occitane est la croix des comtes de Toulouse-marquis de Provence, la croix des comtes de Forcalquier et des comtes de Marseille ; elle devient ensuite la croix de Toulouse et de nombreuses villes. Aux XIII^{ème} ou XIV^{ème} siècle on la retrouve dans des églises et abbayes de Barcelone au Limousin, de Saint-Jacques de Compostelle à Milan ou Florence. Les hypothèses sur l'origine de ce signe sont parfois complémentaires, parfois contradictoires.

La présence de douze pommettes peut suggérer une origine solaire mais il est difficile de confirmer cette hypothèse. En tout cas, on connaît des croix et des signes faisant référence au nombre douze depuis cinq millénaires. Par la suite, religions et spiritualités ont accordé une grande place à la lumière et des figures telles que la roue en Inde, les croix chrétiennes, les rosaces ont pu jouer un rôle dans la naissance de la croix occitane. On peut citer les Coptes dont l'un des emblèmes est une croix tréflée ou trilobée. On peut aussi penser aux chrétiens chaldéens; dans le Turkestan chinois, on trouve une croix du IX^{ème} siècle identique aux croix de Toulouse des XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles. Ces diverses hypothèses montrent qu'aux XI^{ème} et XII^{ème} siècles les pays de langue d'oc étaient en relation étroite avec l'essentiel du monde connu à l'époque. De nos jours, ce signe est un symbole attaché à la langue et à la culture occitane ; c'est un signe d'identité mais aussi d'ouverture aux autres, de tolérance, dans le respect des différences de chacun.

Mots ou Expressions typiques

Exemple : Leugier coma l'aucel de Saint Luc (léger comme l'oiseau de St Luc)

Par ironie, se dit d'un lourdaud, au sens propre comme au sens figuré - Chacun sait que l'emblème de St Luc était un bœuf.